



La Liberté
1701 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 39'828
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 999.203
Abo-Nr.: 1095889
Seite: 3
Fläche: 71'595 mm²

FORCES AÉRIENNES | *L'espace aérien sera sécurisé 24 heures sur 24 d'ici 2020. La première étape de l'extension des heures d'intervention débutera en 2016. Les avions seront basés à Payerne.*

Deux F/A-18 opéreront aussi de nuit



Un responsable de Skyguide dans la tour de contrôle de Payerne en mai 2006. L'armée testait alors la surveillance 24 heures sur 24 de l'espace aérien par deux F/A-18 prêts à décoller à la moindre alerte. ALAIN WICHT-A

DELPHINE FRANCEY

Même sans l'acquisition de nouveaux avions de combat, les Forces aériennes suisses vont pouvoir assurer le service de police aérienne permanente en autorisant les pilotes à décoller en tout temps. Le ministre de la Défense Ueli Maurer prétendait pourtant le contraire en février 2014, utilisant cet argument pour voter en faveur de l'achat des Gripen. L'armée prévoit donc de procéder par étapes pour assurer la sécurité du ciel suisse 24h sur 24 et 7 jours sur 7, d'ici 2020.

La première phase est planifiée pour le 1^{er} janvier 2016 et permettra à deux F/A-18 basés à Payerne d'intervenir 5 jours sur 7 de 8h à 18h, a annoncé en primeur le colonel Benoît Studemann jeudi soir, lors de l'assemblée de la Communauté régionale de la Broye (Coreb). Le commandant de la Base aérienne payernoise parle de la création de plus de 80 postes de travail pour la région.

Motion en 2009

La surveillance aérienne 24h/24

existe en Suisse depuis 2005 grâce aux accords conclus avec les pays voisins. Car les pilotes helvètes peuvent intervenir seulement du lundi au vendredi, pendant les heures de bureau. Le libéral-radical obwaldien et conseiller aux Etats Hans Hess avait pourtant déposé une motion en 2009 demandant que les policiers de l'air puissent décoller à n'importe quel moment.

Il faudra attendre février 2014 pour que l'opinion publique s'indigne de cette situation. L'élément déclencheur? Un Boeing d'Ethio-



La Liberté
1701 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 39'828
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 999.203
Abo-Nr.: 1095889
Seite: 3
Fläche: 71'595 mm²

pian Airlines est détourné et doit être escorté par des avions de l'armée italienne puis française pendant la nuit avant d'atterrir à Genève au petit matin. Les Forces aériennes suisses sont contraintes, de leur côté, à rester au sol.

Face aux menaces dites «infraguerrillères» (terrorisme notamment), l'armée doit instaurer un système de sécurité permanent, explique Benoît Studemann. Concrètement, deux F/A-18 armés (missiles, infrarouge, etc.) se tiendront prêts à décoller depuis l'aérodrome de Payerne en cas de besoin et couvriront l'ensemble du territoire suisse. Les pilotes, pour leur part, dormiront sur place, car ils disposeront de 15 minutes au maximum après le déclenchement de l'alerte pour se retrouver dans les airs. Soit un temps de préparation qui correspond aux standards européens. L'armée estime que les avions seront disponibles 95% du temps. Les 5% restants varieront en fonction des conditions météorologiques.

«Nous n'allons pas voler tout le temps et les horaires d'entraînement restent identiques», assure le colonel sans préciser le nombre de vols. «Les F/A-18 décolleront la nuit uniquement pour des missions d'urgence. Il y en a en moyenne 25 chaque année durant les heures de bureau. Ces missions sont réservées à des cas excessi-

vement graves comme lorsqu'un aéronef entre dans un espace aérien interdit», ajoute-t-il. L'armée intervient également environ 300 fois par an pour des missions de routine, qui consistent notamment à identifier et à contrôler des avions ou encore à apporter de l'aide lors de problèmes radio ou de navigation.

Les Forces aériennes se sont donné plusieurs échéances avant de pouvoir contrôler l'ensemble des vols en Suisse. Le 1^{er} janvier 2017, les décollages seront permis de 8h à 18h, 7 jours sur 7 et permettront ainsi de couvrir 70% des avions qui survolent la Suisse. La troisième étape est prévue pour 2019 avec un horaire élargi: 6h-22h, 7 jours sur 7. Avant de passer au rythme de 24h/24, 7 jours sur 7 pour 2020.

La base aérienne payernoise, qui compte à ce jour environ 290 collaborateurs (y compris les employés du contrôleur aérien Skyguide et la base logistique), devra par ailleurs recruter environ 80 nouveaux employés d'ici 2020 pour assurer le tournus de travail (trois fois huit heures). Il s'agira principalement de postes d'électronicien et de mécanicien. Benoît Studemann informe que dix personnes ont déjà été engagées pour cet été. Il estime que l'armée devra déboursier 8 millions de francs par an pour les 80 nouveaux postes. Selon lui, le montant est déjà inscrit au budget. |

Synergies avec la Coreb

L'extension des heures d'intervention de la police du ciel fait au moins un heureux. La Communauté régionale de la Broye (Coreb) se réjouit que la base aérienne de Payerne soit opérationnelle en permanence d'ici 2020 pour permettre aux deux F/A-18 de décoller en cas d'alertes. Car, en tant que responsable de l'exploitation civile de l'aérodrome militaire payernois, la Coreb pourra établir des synergies avec l'armée. «Nous aurons des avantages financiers et organisationnels», estime Pierre-André Arm, directeur de la Coreb.

«**Par exemple**, nous n'aurons pas besoin d'assurer la sécurité des pistes en dehors des horaires militaires puisque l'armée s'en chargera. Nous payerons en contrepartie ce service, qui sera bien moins onéreux que si nous le faisons nous-mêmes», indique-t-il. DEF

«Les F/A-18 décolleront la nuit seulement pour des missions d'urgence»

BENOÎT STUEMANN



La Liberté
1701 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 39'828
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 999.203
Abo-Nr.: 1095889
Seite: 3
Fläche: 71'595 mm²

«LE MEILLEUR AVION AUJOURD'HUI»

Une année après le vote qui a cloué le Gripen au sol, ce sont finalement les F/A-18 qui garantiront la sécurité du ciel. Une solution au rabais? Le conseiller national Hugues Hilt-pold (plr/GE) en est persuadé. «On aurait pu le faire de manière optimale avec les Gripen qui assurent de meilleures prestations car les F/A-18 sont en fin de vie», relève-t-il. En fin de vie? Pour Thomas Hurter (udc/SH), président de la Commission de la politique de sécurité du National, les F/A-18 ont toutes les qualités pour assurer cette mission. «C'est le meilleur avion aujourd'hui. Il est prévu jusqu'à 2025 et on peut prolonger son utilisation jusqu'à 2030-35. Alors que le Gripen est encore en développement.» En revanche, les 32 appareils ne seront pas aptes à remplir toutes les missions qui vont de la sécurité aérienne aux entraînements au combat.

C'est pourquoi Thomas Hurter verrait d'un bon œil l'achat de nouveaux appareils. Comme l'a déclaré cette semaine Aldo Schellenberg, chef de l'armée de l'air, qui table sur une flotte d'au minimum 55 appareils pour protéger la population en cas de conflit, avec au moins deux avions en l'air en permanence.

Le Département fédéral de la défense entend inscrire l'achat des prochains avions de chasse dans le programme d'armement de l'armée en 2022. De quoi faire bondir l'écologiste vaudois Christian van Singer: «Les 32 F/A-18 suffisent amplement pour assurer la police du ciel et les entraînements des pilotes pour les 10 à 15 prochaines années. Et puis nous n'avons pas de missions de combat comme le font d'autres pays en Libye ou en Afghanistan.» THIERRY JACOLET